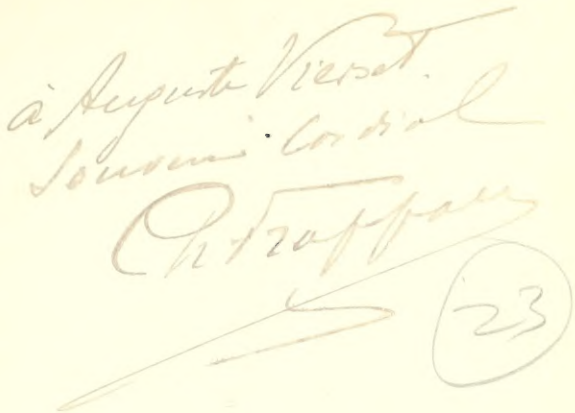
3 1761 07988632 1

PQ
2611
R33M7

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/mrdecrincomdie00frap




MONSIEUR DE CRIN

Ch. FRAPPART

# Mr DE CRIN

*Comédie en deux actes, en vers*

IMPRIMERIES JACQUES GODENNE
SOCIÉTÉ ANONYME
Jacques Godenne, directeur, 13, rue de Bruxelles, Namur

PQ
2611
R33M7

*A Monsieur Francis de Croisset*

*au poète de* **Chérubin** *et du* **Paon**

PERSONNAGES :

MONSIEUR DE CRIN.
CHAVANNES, marquis.
NERJAC, mousquetaire.
FRONTIN, valet.
LE SPADASSIN.
CORYSANDRE.
LUCINDE.
MARTINE.

---

*Au temps des marquis.*

# Monsieur de Crin

## PREMIER ACTE

*Très luxueux petit salon, où les Boule sont nombreux. A gauche, un clavecin ; au dernier plan, une porte. Au fond, deux fenêtres vastes ; entre elles, des trumeaux galants ; ces deux fenêtres sont ouvertes sur les feuillages d'un parc. A droite, au second plan, un petit bureau de marquise ; au premier, une porte.*

### Scène Ire

M. de Crin. — Frontin

*M. de Crin, assis devant le bureau, écrit et rêve. Frontin paraît s'occuper.*

M. de Crin

Frontin.

Frontin

Monsieur ?

M. de Crin *(se retournant vers la scène)*

J'écris des billets amoureux.

FRONTIN (*indifférent*)

Ah!

M. DE CRIN (*fat*)

Oui, mon cher.

FRONTIN

Monsieur parait en être heureux.

M. DE CRIN (*id.*)

Mais certes.

FRONTIN (*flatteur*)

Aujourd'hui, votre mine est exquise.
Vous avez un regard très joli...

M. DE CRIN (*mourant*)

De marquise.

(*Lisant*)

« Vos lèvres sont un fruit, vos souris, une fleur ;
» Pour mon cœur, il n'est point de mensonge meilleur,
» Que le rêve d'amour où mon esprit s'obstine.

(*Admiratif*)

Que cette fin de strophe est galante et caline.

(*Un temps, puis*)

Frontin...

FRONTIN

Monsieur?

M. DE CRIN

Les gens me prêtent de l'esprit

FRONTIN (*à part*)

Les prodigues!

M. DE CRIN (*se levant*)

J'ai là, mon cher, en manuscrit,
Un roman qui vaudra la charmante *Clélie*,
Madeleine apprendra bientôt comme on l'oublie,
Puis pour Lulli, deux opéras de goût ancien...
Lulli, Monsieur Frontin, est un grand musicien.

FRONTIN (*sans conviction*)

Il y paraît...

M. DE CRIN (*ému*)

Vraiment ?

FRONTIN

Oui, Monsieur !

M. DE CRIN (*s'enivrant, puis de plus en plus doux*)

Hé! Maroufle!..
Il paraît. Mais Lulli est une âme, est un souffle,
Lulli, c'est une brise harmonieuse, un cœur
Tour à tour ému, troublant, gracieux, vainqueur,
Un soupir d'amour, un rêve dansant et vague...
Lulli ! Quand je parle de Lulli, j'extravague !

(*Il se rassied*)

Je reprends mes billets...

(*Il écrit*)

Sonnet tendre à Chloris.

*Epouse chaste de Zéphire*
*Qui frôlez à peine les lis,*
*Donnez la grâce d'un sourire*
*Au troublant et tendre Adonis*

(*Des sons d'harmonie pénètrent en la place*)

Qu'est ceci ?

FRONTIN (*hésitant*)

C'est...

M. DE CRIN (*très vif*)

Voyons.

FRONTIN

Monsieur, de la musique.

M. DE CRIN

Parbleu!

FRONTIN

Des violons... une fête rustique.

M. DE CRIN (*interrompant*)

Je l'entends bien...

FRONTIN

Sans doute...

M. DE CRIN (*avec*)

Et j'écrivais des vers !
C'est attristant ; voilà mes rêves à l'envers...
Ah Dieu ! ces violons me blessent les oreilles...
C'est faux... Entendit-on jamais choses pareilles?..
Se peut-il qu'on écoute ! Non ! c'est insensé?
Le rythme est fou, pesant, et beaucoup trop pressé,
Et je ne comprends point ce que font là ces croches,
Sinon de nuire à la phrase, les anicroches.
(*Méprisant*)
Qu'est ceci ? De la flûte ! Oh ! Frontin, se peut-il?
De la flûte, alors que pour cet air dansant et volatil,
Il faudrait.....

FRONTIN

Quoi ?

M. DE CRIN

De l'élégance fine et folle,
Ce rien qui vous émeut, ce tout qui vous affole,
Une note qui chante aux crins blancs de l'archet,
— Oiseau qui trille, ou bien cascade de hochet, —
Un grave qui, plaintif et lent, vint en sourdine,
Réfréner les ardeurs de la phrase coquine,
En un mot, tout ce rien dont Lulli s'empara.....
(*Avec un souverain dédain*)
Ceci, c'est du Destouche, à peine du Campra
C'est mauvais, c'est mauvais.....

FRONTIN

Mais, comme ça délasse !

M. DE CRIN (*bondissant*)

Comment ! Où donc pris-tu que les airs de Colasse,
Eussent jamais délassé quelqu'un, triple oison ?..

FRONTIN

De Colasse ?

M. DE CRIN

Où ?

FRONTIN

Monsieur...

M. DE CRIN

Rien... D'abord, ta raison ?

FRONTIN (*très naïf*)

Mais j'ignore... Je dis : Voilà ; tout cela chante,
Et tout cela m'émeut, et me trouble, et m'enchante...

M. DE CRIN

Imbécile.

FRONTIN

Et ma foi, j'ignore, fort souvent,
Si c'est là du Campra, que m'apporte le vent,
Ou si la brise chante un motif de Destouche...
Et j'ouvre mon oreille aux airs...

M. DE CRIN (*ricanant*)

Moi, je la bouche !
Ah ça! maraud! Je crois que tu m'en veux montrer.

FRONTIN

Dieu m'en garde...

M. DE CRIN

Je sais ce que je dois penser
De ces mots où l'on voit une pointe méchante...
Mais je supporte peu, drôle, que l'on plaisante,
Et puisqu'il te plaisait d'ouïr ces flageolets
Vas aux fenêtres, va, va...

FRONTIN (*auprès des fenêtres*)

Et ?

M. DE CRIN

Et ferme-les...

(*Frontin s'exécute. M. de Crin écrit de nouveau, puis la musique recommençant :*)

M. DE CRIN

Ah ça! c'est donc une gageure !

FRONTIN

Monsieur ?

M. DE CRIN (*violent*)

Ouvre.

FRONTIN (*étonné*)

Ouvrir ?

M. DE CRIN

Je veux crier...

FRONTIN

Et si l'on vous découvre?

M. DE CRIN

Je veux crier (*à la fenêtre*) Où !

FRONTIN (*désignant du doigt*)

Là ! chez Madame Anaïs;
On doit jouer...

M. DE CRIN (*à tue tête*)

Hé la !

FRONTIN

...Tout un fragment d'*Atis*
Opéra de Lulli.

M. DE CRIN

Du Lulli?

FRONTIN (*ironique*)

Votre songe.

M. DE CRIN

Jamais.

FRONTIN (*affirmatif*)

C'est du Lulli...

M. DE CRIN

Ridicule mensonge.

FRONTIN

Cependant...

M. DE CRIN

Du Lulli, ha ! ha !

FRONTIN (*railleur*)

Je vous déçois?..

M. DE CRIN

Non, tu mens...

FRONTIN

Monsieur...

M. DE CRIN

Si.

FRONTIN

Le « *Mercure françois* »
En aura donc menti, Monsieur, pour vous complaire.

M. DE CRIN (*étonné*)

Le *Mercure*?

FRONTIN (*lui donnant la gazette*)

Lisez...

M. DE CRIN (*cherche l'article*)

Où?

FRONTIN (*le lui désigne*)

Là!

M. DE CRIN (*après avoir lu*)

Folliculaire!
Le *Mercure* est écrit par des valets...

FRONTIN (*qui consent*)

Fort bien.

M. DE CRIN (*furieux*)

Des valets, tu m'entends; des valets, presque rien,
Des êtres qui, se cachant derrière une porte,
Surprennent des secrets, les enflent, les colportent,
Et vont, ignorant tout, mais ayant tout grossi,
Ecrire des mensonges sots et lourds...

FRONTIN (*radieux*)

Merci.

M. DE CRIN (*a haussé les épaules, puis s'est remis à écrire*)

Mon sonnet à Chloris... Est-il bien nécessaire
De l'achever? Cette strophe est belle, sincère,
Tendre... Jamais, je ne fis mieux... C'est un régal.
(*Déclamant*)
Sonnet, tu deviendras, mon cher, un madrigal.
(*Il lit*)

*Epouse chaste de Zéphire*
*Qui frolez à peine les lis,*
*Donnez la grâce d'un sourire*
*Au troublant et tendre Adonis.*

C'est parfait...; cela dit ce que je voulais dire...
Que puis-je désirer de Chloris?

FRONTIN (*à part, railleur*)

Un sourire.

## Scène II

*M. de Crin. — Frontin. — Chavannes*

CHAVANNES *(entrant un coup de vent)*

Bonjour mon cher

M. DE CRIN *(sursautant)*

Hein quoi !

CHAVANNES *(très nerveux)*

Bonjour.

M. DE CRIN *(se levant)*

Est-ce donc sot !

Tu m'as fait une peur...

CHAVANNES *(avec de la raillerie)*

Effroyable est le mot.

M. DE CRIN

Cela ne se fait pas, mon cher...

CHAVANNES *(id.)*

C'est ridicule.

M. DE CRIN

Entrer ainsi, sans prévenir...

CHAVANNES *(id.)*

Et sans scrupule...

M. DE CRIN

C'est d'un goût...

CHAVANNES *(id.)*

Très douteux...

M. DE CRIN

D'un sans-gêne.

CHAVANNES *(id.)*

Vraiment!

M. DE CRIN

Pousser mes portes...

CHAVANNES *(railleur et effaré)*

Dieu!

M. DE CRIN

D'un seul coup...

CHAVANNES *(lyrique)*

Mais de vent.

M. DE CRIN

Et venir...

CHAVANNES *(id.)*

Vent debout...

M. DE CRIN

Comme des flots de houle,
Culbuter tous ces riens charmants...

CHAVANNES *(renversant un petit siège)*

Et tous ces Boule.

M. DE CRIN (*peu à peu s'est fâché*)

Marquis, je trouve enfin, insensé...

CHAVANNES (*fat et railleur*)

Que veux-tu?
C'est ma nature à moi, marquis...

M. DE CRIN

Hurluberlu.

CHAVANNES (*piteuse*)

Tu vas trop loin...

M. DE CRIN (*désagréable*)

Non pas, Chavannes. Je déteste
Les gens qui, trop pressés, sans honte et sans modeste,
Me viennent, de la sorte, et toujours sans raison,
Troubler, jusque chez moi, dans ma propre maison.

CHAVANNES

Alors, je pars...

M. DE CRIN (*l'arrêtant*)

Non.

CHAVANNES (*s'obstine*)

Si.

M. DE CRIN

Voyons, je t'en supplie...
Prends ce fauteuil...

CHAVANNES

Ah bah! mais ce serait folie!
Tes gros mots...

M. DE CRIN

Pardonne-les moi; j'en suis chagrin.

CHAVANNES

Ton humeur...

M. DE CRIN (*qui cède*)

C'est vrai, je suis parfois ainsi...

FRONTIN (*à part*)

Crin.

CHAVANNES

Enfin soit... Je me sieds...

M. DE CRIN

Puis, tu vois, cette crainte
Dont tu riais, partie, envolée...

CHAVANNES

Et si feinte ;
Avoue...

M. DE CRIN

Oui, tu le veux.

CHAVANNES

Moi ! mais je ne veux rien..
Peur ou non, après tout, c'est ton affaire...

FRONTIN (*à part*)

Bien !

CHAVANNES

Seulement, pour rester à ton penchant fidèle,
Tu parles de terreur, pour mieux chercher querelle.

M. DE CRIN

A mon penchant?

FRONTIN (*à part*)

Sans doute.

CHAVANNES

Eh! certe à ton penchant.
C'est ta manie, avoir toujours un air méchant,
Boudeur, rogue, terrible, effrayant ou morose;
Critiquer tout, le lis, aussi bien que la rose,
L'heure qui chante, ou bien l'instant d'amour ému,
Le temps qu'il fait, le Roi, Monsieur, Madame, ou mû
Par je ne sais point trop quelle petite envie,
Abimer un à un, les charmes de la vie,
Ne rien trouver de bien sur terre, dans le ciel,
Détruire tout, selon ton goût superficiel,
Et vouloir, renversant les dieux du tabernacle,
Ne garder de l'autel, pour toi, que le pinacle.

M. DE CRIN (*piteux*)

Oh! Marquis.

FRONTIN (*à part et joyeux*)

Hein!

CHAVANNES

Ou bien, mal traiter tes amis,
Pour les belles, marquer de l'ire, du mépris,
Juger les gens, selon ta bile, sur la mine,
Donner tout un bouquet, mais cacher une épine,
Enfin, pour couronner, marquis, ce...

M. DE CRIN *(amer)*

Compliment...

CHAVANNES

Te disputer avec Frontin, à tout moment.

FRONTIN *(s'avance)*

Comme c'est vrai.

M. DE CRIN *(sursautant)*

Toi!.. Hors d'ici...

CHAVANNES *(voulant intervenir)*

...Mais

M. DE CRIN

Hors, te dis-je,
Ou je te rosse...

FRONTIN *(qui se prépare à sortir)*

Non.

CHAVANNES *(même jeu)*

Encore le vertige...

M. DE CRIN *(furieux)*

Ah! tu nous écoutais...

CHAVANNES *(id.)*

Cher,

FRONTIN *(à la porte)*

Un homme averti.

M. DE CRIN

Je frappe dans mes mains : un, deux...

FRONTIN *(refermant la porte et s'esquivant)*

Je suis parti.

## Scène III

*M. de Crin. — Chavannes*

M. de CRIN (*qui est remonté, se retourne*)

C'est fort heureux.

CHAVANNES

Marquis...

M. de CRIN (*redescend*)

Chavannes, tu me peines;
Quoi! devant un valet, tu me fais, là, des scènes.

CHAVANNES (*redevenant railleur*)

C'est d'un sans gêne?

M. de CRIN

Certe...

CHAVANNES (*railleur*)

Encor?

M. de CRIN

Et cependant
Que me reproches-tu?

CHAVANNES

Mais, d'avoir... une dent...

M. de CRIN

Tu crois avoir tout dit. J'ai des chagrins...

CHAVANNES (*id.*)

Immenses.

M. DE CRIN (*mécontent et criant*)

Je te dis que j'ai des chagrins.

CHAVANNES

Tu recommences.

M. DE CRIN (*lève les épaules, s'assied, semble ne plus voir Chavannes.*)

Ah !

CHAVANNES (*lisant le Mercure*)

« Hier, l'Académie a discuté. » Fort bien !
Je passe ! « On conte que des écoliers » — Combien ? —
« Ont rossé le guet » ; c'est effroyable... Je passe.
» Monsieur de Boulainvilliers, dont on sait la grâce,
» Rehausse le renom glorieux des Crouy. »

M. DE CRIN (*se retournant*)

Marquis ?

CHAVANNES (*levant la tête*)

Marquis ?

M. DE CRIN

Tu lis le *Mercure ?*

CHAVANNES

Mais oui...

(*Il continue*)

« Mêlant l'astrologie à la philosophie,
« Le comte en un écrit très beau »... Je me méfie.
« Boursier, semblable à l'aigle, atteint au sommet bleu
Et trempe son stylet dans le sein de son Dieu »
C'est douloureux.

M. DE CRIN ([illegible])

Marquis ?

CHAVANNES

Marquis ?

M. DE CRIN

Que je t'entende...
Il est tard ; je t'attendais...

CHAVANNES

Tu boudais...

M. DE CRIN

Légende !

CHAVANNES

Me voici ; mais à peine entré, tu me reçois.

M. DE CRIN

Mais toujours on t'attend.

CHAVANNES

Moi ?

M. DE CRIN

Toi.

CHAVANNES ([illegible])

Non, quelquefois.
« Chez Anaïs, ce jour »... Enfin, une nouvelle.
Un concert. J'en arrive. Ah ! Dieu qu'elle était belle.
Anaïs ; son teint était d'un rose troublant.
Elle allait, souriante et fine ; son pas lent
Semblait l'ondulation tendre d'une caresse,
Et tous les cœurs, pour elle, étaient pleins de tendresse.
On contait cependant...

M. DE CRIN (*intéressé*)

Ah! ah!

CHAVANNES

Dans le bosquet,
Qu'Anaïs s'était, pour un mignon freluquet,
Un rimailleur novice, un pinceur de guitare,
Éprise d'une amour sans pareille et très rare,
Que pour l'aimer à l'aise, elle avait délaissé
Le vicomte...

M. DE CRIN (*riant*)

Ah! Ah! Ah!..

CHAVANNES

...Que celui-ci, pressé
De se venger, avait fait offre à Corysandre,
De voguer de concert sur les flots blonds du Tendre...

M. DE CRIN

A Corysandre?..

CHAVANNES

Que fermant des yeux jolis,
Aux discours du vicomte, et respirant des lis,
En lui faisant, mutine et divine, la nique,
Corysandre, d'un mot, lui avait dit :

M. DE CRIN

Bernique.
Oh! l'adorable fin.

CHAVANNES

...Que le cœur ravagé,
Le vicomte, paon paré des plumes du geai,
Était parti seul et pensif...

M. DE CRIN

Oh! que ne l'ai-je

Vu

CHAVANNES

Mais ce n'est point tout.

M. DE CRIN (*devenant pressant*)

Conte.

CHAVANNES

...Que donc,

M. DE CRIN

...Abrège.

CHAVANNES

Il s'en était allé...

M. DE CRIN

Passe.

CHAVANNES

Seul et pensif.

M. DE CRIN

Je sais.

CHAVANNES

Puis on a vu...

M. DE CRIN (*id.*)

Quoi ?

CHAVANNES

Gravé sur un if,
En ronde majuscule, afin que l'on pût lire,
Un billet...

M. DE CRIN (*amusé*)

C'est charmant...

CHAVANNES

Un quatrain...

M. DE CRIN (*avec du mépris*)

Non, c'est pire.

CHAVANNES (*comme s'il écrivait*)

« Anaïs infidèle est morte pour mon cœur.
» Amour, en la quittant, depuis longtemps moqueur,
» S'ébat et rit, mignon divin, las de l'entendre.
» Ses roses, dès ce jour, seront pour Corysandre ».

M. DE CRIN (*id.*)

Peuh !

CHAVANNES

C'est mauvais?

M. DE CRIN (*affirmatif*)

Parbleu,

CHAVANNES

Je m'en doutais...

M. DE CRIN

Pourquoi?

CHAVANNES (*railleur*)

Tu fais aussi des billets, toi, marquis...

M. DE CRIN (*se redresse*)

Mais moi,
Quand je fais des billets aux belles infidèles,
Je sais, pour que soit doux le son de mes voyelles,
Faire chanter en eux, un cœur tendre et mignon,
Et s'égarer l'amour aux rives du Lignon.

CHAVANNES (*que n'en croit rien*)

Toi, c'est vrai...

M. DE CRIN (*gêné*)

Tu souris ?

CHAVANNES

Dieu! Non.

M. DE CRIN (*id.*)

C'est ridicule.

CHAVANNES (*id.*)

Je sais, marquis, quand vient l'heure du crépuscule,
Que tes mots sont un chant, un poème; le soir
Ton aveu monte ainsi qu'un parfum d'encensoir,

M. DE CRIN

Tu railles...

CHAVANNES

Tes soupirs font une collerette
A l'amour...

M. DE CRIN (*de plus en plus piqué*)

Oh!

CHAVANNES (*id.*)

Disons plutôt à l'amourette.

M. DE CRIN (*éclatant*)

C'est un défi...

CHAVANNES

Non pas...

M. DE CRIN

Tu vas donc voir.

CHAVANNES (*id.*)

Mes yeux
Sont éblouis déjà...

M. DE CRIN

Marquis, tant pis pour eux.
(*Appelant*)
Frontin !

CHAVANNES

Que fais-tu ?

M. DE CRIN

Rien. Frontin ! Maraud ! Maroufle.
(*A Chavannes*)
Le vicomte aime Corysandre... Je la souffle.

## SCÈNE IV

*Les mêmes. — Frontin*

CHAVANNES

Tu la...

M. DE CRIN

Souffles, oui, cher. Devant que le soleil
Ait fait éclater ces feuillages d'or vermeil,
Corysandre viendra...

CHAVANNES (*doute*)

Tu crois ?

M. DE CRIN (*très affirmatif*)

A l'heure tendre,
Je mettrai mes aveux aux pieds de Corysandre,
Je lui dirai le trouble où s'épuise mon cœur,
Que de traits assassins, l'amour, violent vainqueur,
A criblé ma pauvre âme éprise d'elle, et triste ;
Qu'un sentiment profond m'étreint, et qu'égoïste,
Voulant tous ses regards pour éblouir mes yeux,
Je ne pourrai plus voir le monde, que par eux.

CHAVANNES

Tu crois, vraiment...

M. DE CRIN

Je suis certain.

CHAVANNES

Mais c'est un leurre.

M. DE CRIN

Chavannes, tu verras. Holà! Frontin, sur l'heure,
Porte ce billet à Corysandre.

FRONTIN (*très empressé*)

...Bien.

M. DE CRIN

Cours.

FRONTIN (*faisant mine de sortir*)

Je vole.

M. DE CRIN (*le retient*)

Dis-lui...

FRONTIN (*obséquient*)

Bien, Monsieur.

M. DE CRIN

Que tous les jours,

FRONTIN (*id.*)

Fort bien...

M. DE CRIN

Tu me vois...

FRONTIN (*id.*)

Oui.

M. DE CRIN

Que..,

FRONTIN

Que?

M. DE CRIN

Que j'agonise.
Que je suis fou.

FRONTIN (*id.*)

Très bien.

M. DE CRIN

Enfin, que je me grise
A rêver d'elle, que je ne puis plus ainsi
Vivre, que je meurs.

FRONTIN

Bien.

M. DE CRIN

Ah ! Frontin ; dis aussi,
Que, touché par ce mal qui me ravage l'âme,
Tu m'as pris ce billet où je dépeins ma flamme,
Que tu l'as apporté, que tu voudrais me voir
Revivre...

FRONTIN

Bien.

M. DE CRIN

Qu'elle te donne de l'espoir,
Que je l'attends ici, que ce serait un crime
De me laisser, d'amour, demeurer la victime ;
Enfin, dis-lui...

FRONTIN (*lassé*)

Monsieur.

CHAVANNES (*id.*)

Encore ?

FRONTIN (*très entendu*)

J'ai compris...

M. DE CRIN

Va donc!

FRONTIN

Monsieur, je cours...

M. DE CRIN

Dépêche...

(*Frontin sort*)

## Scène V

*M. de Crin — Chavannes*

CHAVANNES (*railleur*)

Cher marquis !
Voici donc ce qui vaut à tes yeux, un mensonge,
L'amour de Corysandre...

M. de CRIN

Ou simplement, le songe
De l'amour..... Tiens, quelqu'un...

## Scène VI

*Les mêmes. — Lucinde. — Nerjac*

LUCINDE (*entr'ouvrant la porte*)

On peut entrer?.. Bonjour.

M. de CRIN (*à part*)

Ciel ! C'est Lucinde !

LUCINDE (*entrant*)

Chavannes.

M. de CRIN (*souriant*)

Lucinde.

LUCINDE (*avec adoration*)

Amour

M. DE CRIN (*saluant Nerjac*)

Marquis...

NERJAC (*à M. de Crin et à Chavannes*)

Marquis...

CHAVANNES (*saluant*)

Marquis...

LUCINDE

Voilà ; ce mousquetaire
Se promenait devant la porte, solitaire ;
Je l'amenai...

M. DE CRIN (*empressé*)

Ce cher Nerjac

LUCINDE

En arrivant,
Nous venons de croiser, fuyant en coup de vent,
Frontin, votre valet, mon doux cœur;

M. DE CRIN (*indifférent*)

Ah !

LUCINDE

Mais, dites.
Où donc courait-il?

M. DE CRIN (*avec embarras*)

Heu !

LUCINDE (*souriante*)

Quelles causes licites
Pouvaient nécessiter pareil empressement?
Cher, un aveu : « Tu m'aimes toujours ? »

M. DE CRIN (*avec emphase*)

Mais, comment!

CHAVANNES (*galant*)

Lucinde aurait donc peur d'être ainsi délaissée?

LUCINDE (*boudeuse*)

Non; mais...

M. DE CRIN (*amer et furieux*)

Ce « mais » est une parole insensée...
Parce que mon valet s'enfuit soudain, songer
Que pour vous mon amour court le moindre danger,
C'est me faire un affront...

LUCINDE (*surprise et douce*)

Ami, dont je m'excuse,
Que vas-tu penser là?..

CHAVANNES (*intervenant*)

...Sans raison

NERJAC (*id.*)

...Il s'abuse

LUCINDE

Jamais je n'ai conçu de soupçon aussi laid...

NERJAC (*à M. de Crin*)

Vous avez tort.

CHAVANNES (*id.*)

Sans doute.

M. DE CRIN (*furieux*)

Et pourtant, s'il me plait
A moi, d'interpréter ce « mais » selon ma guise.

LUCINDE (*à M. de Crin*)

Oh! mon ami.

M. DE CRIN (*à Lucinde*)

C'est bien.

CHAVANNES (*à part*)

Encore.

NERJAC (*à Lucinde*)

...Il se déguise.

LUCINDE (*affectueusement triste*)

Tu sais combien de toi mon cœur est plein...

M. DE CRIN (*id.*)

Je sais.

LUCINDE

Pourquoi me faire ainsi souffrir?

NERJAC (*à M. de Crin*)

Et ces excès...

LUCINDE

Quand je t'aime, quand je ne veux rien de la vie
Qui ne me vint de toi; quand mon âme meurtrie
Par les pleurs, que souvent tu provoques, méchant,
Revient chercher ici le bonheur attachant.
Est-ce passé?..

M. DE CRIN

Non pas.

NERJAC (*à part*)

La scène continue.

CHAVANNES (*presque à part*)

Fou.

NERJAC (*id.*)

Belitre.

LUCINDE (*très tendre*)

Chéri.

NERJAC (*même jeu*)

Le sot.

LUCINDE

J'étais venue

Pour t'aimer, et voilà que pour un mot, un rien,

M. DE CRIN (*bondissant*)

Un rien.

LUCINDE (*id.*)

Pardonne-moi.

M. DE CRIN (*mauvais*)

Non.

LUCINDE

Et je t'aime

M. DE CRIN

(*à Lucinde*)

...Bien

(*Puis aux autres*)

Messieurs, excusez-moi. Je n'y puis rien. Ces larmes
Sont cause que je n'ai pu goûter tous les charmes
De votre visite aimable.

NERJAC (*saluant*)

Marquis

CHAVANNES (*id.*)

Marquis.

M. DE CRIN

Maintenant, entre nous, parlez, soyez exquis,
Spirituels...

LUCINDE

Adieu.

M. DE CRIN ([illegible])

Adieu.

LUCINDE

Je vous déteste.

M. DE CRIN ([illegible])

Oui.

LUCINDE

Je reprends mon cœur...

M. DE CRIN ([illegible])

Et je vous rends le reste.

CHAVANNES

Oh ! marquis, je ne puis la voir ainsi partir;
Tu as eu tort. Adieu...

NERJAC

Adieu.

([illegible])

M. DE CRIN (*à la porte*)

. Quoi ! compatir
A ce chagrin joué... Fuir ainsi... c'est folie.
Messieurs, messieurs ! Voyons ! Ce départ m'humilie.

Scène VII

*M. de Crin*

M. de CRIN

Arrêtez-vous.

NERJAC (*du dehors*)

Adieu.

M. de CRIN (*redescendant*)

Messieurs, bien le bonsoir.
Nous nous retrouverons tous trois, un certain soir,
Et je vous apprendrai le chant, que mon épée
Chante, lorsque, longtemps restée inoccupée,
Je l'emploie à châtier les drôles... Et pourquoi
Me battrais-je, après tout ? Ils partent, c'est bien. Moi,
Je reste... c'est parfait. Me battre, quand Lucinde
Abandonne la place et fuit, petite dinde.
Me battre, ah ! non. Messieurs, je vous laisse passer...
J'attends ici qui va, chez moi, vous remplacer,
Et vous êtes de trop, vraiment, quoi qu'on en die,
Pour jouer, avec moi, la tendre comédie.

(*On frappe*)

Scène VIII

*M. de Crin — Martine*

M. de CRIN (*effaré*)

On a frappé... serait-ce ?.. Oh ! mon Dieu ! je suis fait
Comme un valet ! Mon Dieu... Frontin... Ce nœud défait,
Ces boucles, ce jabot..... un instant..... et ma poudre...
Un miroir. Oh mon Dieu !.... Venir en coup de foudre
Surprendre...(*il ouvre*)Entrez,madame...(*surpris*)Ah! ciel!

MARTINE

L'on a reçu
De vous, un billet doux, tout à l'heure ; on l'a lu,
Et l'on m'envoie à vous, Marquis, pour vous instruire
Que l'on agrée assez vos vers, et qu'un sourire,
Selon votre désir, peut en être le prix.....
On veut vous voir.

M. DE CRIN (à part)

Seigneur !

MARTINE

Vous m'avez bien compris?..

M. DE CRIN

Mais certes.

MARTINE

Où ?

M. DE CRIN

Chez moi.

MARTINE

Quand ?

M. DE CRIN

Sur l'heure.

MARTINE

Sur l'heure,
Madame va venir.

M. DE CRIN (*Lyrique*)

Et ce n'est plus un leurre,
Que ce songe d'amour qui m'étreignait le cœur...
Je vais l'aimer enfin, Martine.

MARTINE (*Naïvement*)

Heureux vainqueur.

M. DE CRIN (*Lyrique*)

Je vais enfin pouvoir, à ce cœur qui se donne,
Dire le trouble tendre où le mien s'abandonne.
A ces lèvres d'amour je vais enfin pouvoir
Butiner le baiser divin, et l'émouvoir,
Et respirer un peu, sur elles parfumées,
Son âme, sa beauté, ses grâces alarmées.
Va, dis-lui que j'attends, timide, impatient,
Son arrivée, et que le faible patient
Qui souffrait, la bénit...

MARTINE (*S'enfuyant*)

Je m'enfuis...

M. DE CRIN (*très large*)

De ta course
Voici le prix, Martine. Accepte cette bourse.

MARTINE (*sortant*)

Merci... Je cours... Adieu.

M. DE CRIN (*à Martine qui fuit*)

Combien je suis heureux!

SCÈNE IX

*M. de Crin*

M. DE CRIN

Frontin... Frontin... vite un habit... Ah! c'est affreux...
Ce valet, il faudrait courir à sa poursuite...
Corysandre arrivant, moi je me précipite
A ses pieds : « Ma divine »; et tendant ensuite le jarret,
Je me relève en un salut. — Hé, mon valet !
Fourbe, traître!.. Et songer qu'en cet instant, peut-être,
Corysandre ici vient, qu'elle peut apparaître...
Frontin... Frontin...

SCÈNE X

*M. de Crin. — Frontin*

FRONTIN (*entrant*)

Monsieur.

M. DE CRIN

Enfin toi... D'où viens-tu ?

FRONTIN

Mais d'avoir porté votre billet ; courbatu
Tout en nage, suivant une mignonne nonne,
Je reviens à l'instant...

M. DE CRIN (*lui donnant un soufflet*)

Et moi je m'époumonne
A t'appeler, canaille. A l'instant, tu m'entends,
Corysandre, ici même, va venir. Le temps
Nous est compté ! Va donc, et vide mes armoires.
Un habit...

FRONTIN

Un habit.

M. DE CRIN

Dans le coffret aux moires,
Une écharpe.

FRONTIN

Une écharpe.

M. DE CRIN

Ah !

FRONTIN

Vous dites ?

M. DE CRIN

Rubans,
Boucles.

FRONTIN

Boucles.

M. DE CRIN

Mes gants.

FRONTIN

Vos gants. Lesquels ?

M. DE CRIN

...Les blancs

FRONTIN

Bien.

M. DE CRIN

Les petits fers.

FRONTIN

Puis ?

M. DE CRIN

Mes parfums, mon épée
Dont Suzanne, la chaste, orne d'or la poignée,
Enfin, tout...

FRONTIN

Tout, Monsieur.

M. DE CRIN

Va, cours.

FRONTIN

Je cours.

## SCÈNE XI

*M. de Crin*

M. DE CRIN

Bonheur
Inespéré, superbe. Enfin, à mon honneur,
Ceci met un fleuron brillant, une couronne...
Oh! je suis fou. Mon pas exquisse une chaconne...
Frontin, vite... Je vais, tout de grâce charmant,
Eblouir la plus belle, et la gagner vraiment,
De mots doux l'enivrer, ma caresse à sa taille,
Mon cœur, ivre déjà, danse la passacaille,
Et se donne au bonheur des gestes indiscrets...
Frontin, Frontin.

## Scène XII

*M. de Crin. — Frontin*

FRONTIN (*entre* [illegible] *de vêtements*)

Monsieur, voilà vos affiquets...

M. DE CRIN

Dépêchons.

FRONTIN (*l'habillant*)

Permettez! D'abord, la chevelure,

([illegible])

Là, c'est très bien.

M. DE CRIN (*se regarde dans une face à main*)

Très bien...

FRONTIN (*le contemple*)

Très bien... A la guipure
Un petit coup... Là ! là ! De la poudre...

M. DE CRIN

Très peu.

FRONTIN (*il se sert des crayons*)

Oh ! Monsieur ! assez que pour éteindre le feu
De votre joue; et puis ce rose au coin des lèvres...
Du noir aux cils, afin de mieux ombrer les fièvres
De vos regards... Parfait... maintenant, votre habit...

M. DE CRIN ([illegible])

Vite...

FRONTIN

C'est entendu... mais un peu de répit...
Oh ! Monsieur, vous allez déchirer les dentelles.

M. DE CRIN

Mais songe que j'attends la belle entre les belles ;

FRONTIN

Maintenant, vos rubans ! Là ! très bien... Ces rubans
Sont splendides, Monsieur.

M. DE CRIN

Vraiment, ils sont charmants...

FRONTIN *(il place l'écharpe)*

Votre écharpe, la boucle.

M. DE CRIN

Oh ! dépêche...

FRONTIN

Echappée
De ce nœud de satin, votre petite épée;
Vous êtes ravissant de grâces et d'attraits...
Marchez, saluez-moi... Parfait. De mille traits,
Vous allez lacérer ce cœur épris... La bouche
Un peu plus souriante...Là !

M. DE CRIN

J'ajoute...

FRONTIN *(prend et pique une mouche)*

Une mouche...

*L'accablant encore.*

C'est délicieux...

M. DE CRIN

Attends

FRONTIN

Vous desirez?..

M. DE CRIN (*riant*)

Voici...

Elle entre; je m'approche et je salue, ainsi...

FRONTIN (*gracieusement*)

Ce rond de bras, monsieur, est rempli d'élégance.

M. DE CRIN

Je me recule, ému. De nouveau, je m'avance.

FRONTIN

Un peu de feu, monsieur;

M. DE CRIN

Et, lui prenant la main,

Je lui parle.

FRONTIN (*avec autorité*)

De quoi?

M. DE CRIN

Du temps, d'abord ..

FRONTIN (*méprisant*)

Refrain.

M. DE CRIN

Puis de mon cœur, du sien...

FRONTIN

Bien, voilà le prélude.

M. DE CRIN

Puis, je veux lui donner un baiser...

FRONTIN

Qu'elle élude...

M. DE CRIN

Alors je l'entreprends, je la presse, je la
Soumets à mes désirs magnifiques...

FRONTIN

Voilà
Le thème.

M. DE CRIN

Et triomphant enfin, dans un murmure,
Je l'entends exhaler sa petite âme impure

FRONTIN

Ah ! voilà le morceau...

(*Un temps.*)

M. DE CRIN

L'heure est lente à s'enfuir...
Vois aux vitres.

FRONTIN

Rien...

M. DE CRIN

Rien ?

FRONTIN (*riant*)

Si,.. je la vois venir.
Vite, Monsieur, préparez-vous, soyez splendide...

M. DE CRIN (*gai*)

Je vais être coquet comme l'enfant de Guide
Et triompher.....

FRONTIN

Monsieur, je cours la rencontrer.

(*Il sort*)

## Scène XIII

*M. de Crin*

M. DE CRIN

Enfin je puis donc, seul, un instant, respirer,
Penser au premier mot d'amour, subtil et tendre
Qu'il faut oser... Voyons.

## Scène XIV

*M. de Crin — Frontin — Corysandre*

FRONTIN (*introduisant*)

Madame Corysandre.

M. DE CRIN (*surpris et désagréable*)

Quoi, vous ?

CORYSANDRE ([illegible])

Mais...

FRONTIN ([illegible])

Ce début !

CORYSANDRE (id.)

Vous m'attendiez...

M. DE CRIN

([illegible] et prenant la main de Corysandre)

Oh ! vous

Enfin !

FRONTIN (id.)

C'est mieux. Il prend la main

M. DE CRIN

Chère, que doux
Vont être ces instants, où je pourrai vous dire
Tous les feux dont mon cœur est plein.

FRONTIN (se retirant)

Bien ! il soupire...

Adieu.

(Il sort)

## Scène XV

*M. de Crin — Corysandre*

M. de CRIN

L'heure passait trop lente, et pardonnez
Moi ; je craignais de ne vous voir. Vous êtes chez
Moi; de vous savoir là, près de mon âme folle,
Ma lèvre cherche en vain, une tendre parole,
Assez douce pour vous exprimer mon bonheur
Je suis fou...

CORYRSANDRE

Marquis

M. de CRIN (*lyrique et très enthousiaste*)

Oui, fou, mais c'est un honneur
Enorme, que de l'être ainsi ; je dis énorme,
Et c'est si peu. Je suis heureux.....

CORYSANDRE

Vraiment ?

M. de CRIN

La forme,
Les mots, qu'importe ! — C'est mon amour qu'à vos pieds
Je dépose, pour que, désormais, vous vouliez
Faire de moi, joyeux, votre ami, votre chose,
Votre amant, qui sourit à votre bouche rose,
Soumis, votre valet...

(*Il s'est agenouillé*)

CORYSANDRE

Marquis, relevez-vous.

M. DE CRIN (*se relevant*)

Je vous adore.

CORYSANDRE

Vrai ?

M. DE CRIN

Je vous adore. Doux
Sentiment qui fleurit, s'épanouit, et tremble
Sur ma lèvre. Je vous veux, et mettant ensemble
Désirs, respects, respects, désirs, ces tout charmants,
Je rêve, m'emparant de ces tendres moments,
De poser sur vos yeux, un baiser...

CORYSANDRE (*coquette*)

Ce caprice...

M. DE CRIN

Et de vous prendre...

CORYSANDRE (*avec un faux effarement*)

Quoi ! déjà le sacrifice...

M. DE CRIN (*taquin*)

Il vous déplait ?

CORYSANDRE

Marquis.

M. DE CRIN

Peut-être, aimez-vous mieux
N'en point parler.

CORYSANDRE (*câlinant*)

Mais.....

M. DE CRIN

Bien, je passe. Cœur joyeux,
Bouche folle... Je t'aime... Écoute-moi ; quand l'heure
Tombe, du soir, lente et magique, qu'elle leurre
Nos pensers les plus fous, et met la majesté
Du vague, de la nuit, sur leur futilité,
Il semble que nos cœurs aiment plus, que plus tendre
Est le geste d'amour, ma douce Corysandre,
Que plus long est enfin le suprême abandon...
Sois à moi...

CORYSANDRE (*railleuse*)

Mais, n'en disons rien.

M. DE CRIN

Et pourquoi donc ?

CORYSANDRE

Pour que la nuit, que vous choisissez pour complice
Ne se démente pas, ni qu'elle nous trahisse.

M. DE CRIN

Quoi ! Vous raillez !

CORYSANDRE

Ma foi ..

M. DE CRIN

Cruelle !

CORYSANDRE

Non .. Pourquoi ?
Vous m'aimez ; mais avant de vous répondre, moi,
Souffrez que je m'instruise et sache si cette âme,
Brûlant.....

M. DE CRIN

Vous en doutez ?

CORYSANDRE

...D'une aussi belle flamme,
Ne veut, avec des mots, simplement m'éblouir.
Marquis?

M. DE CRIN

Parlez.

CORYSANDRE

Ici, vous m'avez fait venir,
Et je suis accourue...

M. DE CRIN

Oh ! Dieu !

CORYSANDRE

Troublée, émue
Devant tout l'inconnu d'une amour imprévue ;
Et je sais cependant que pour d'autres, vos feux
Ne sont pas éteints.

M. DE CRIN

Ils le sont...

CORYSANDRE

Alors, le mieux
Serait d'être confiant, et puis, d'être sincère,
Et de me dire enfin la chose nécessaire,
Que je crains, que je redoute, que je ne veux,
Que je ne voudrais pas entendre..... Vos aveux
M'ont été précieux. ...

M. DE CRIN

Et ce mot qui chagrine
Des yeux si beaux ?

CORYSANDRE *(à mi-voix)*

Lucinde.

M. DE CRIN

Fleur à jamais divine,
Je craignais qu'il ne fût, ce mot, un dur arrêt.
Lucinde, Corysandre, n'est plus ; elle s'est
Enfuie ; elle est loin du cœur ; je puis donc te dire
Que toi seule est maîtresse, et que seuls, ton sourire
Ton bonheur, ta beauté, me sont chers, désormais.
Je veux te voir heureuse, et par moi seul, je. ...

CORYSANDRE

. .Mais
Vous m'aimerez ?

M. DE CRIN

Toujours. Et toi ?

CORYSANDRE

Moi, oui, je pense
Au début, vous aimer un peu...

M. DE CRIN

C'est une offense.

CORYSANDRE

Non.

M. DE CRIN (*voulant lui prendre un baiser*)

Si douce.

CORYSANDRE (*se défendant*)

Oh ! grâce... non...

M. DE CRIN (*id.*)

Oui.

CORYSANDRE

Marquis, oser,
Quand je dis non.....

M. DE CRIN

Quand je dis oui.

CORYSANDRE

Mais...

M. DE CRIN (*l'embrassant*)

Ton baiser...
C'est troublant tes lèvres... Encore...

(*Il recommence*)

CORYSANDRE

Je les compte

(Tendre.)

M. DE CRIN (s'arrêtant près de lui)

Alors, c'est bien fini, l'idylle du Vicomte

CORYSANDRE (s'éloignant et riant)

Du Vicomte ?

M. DE CRIN (allant à elle)

Je sais...

CORYSANDRE

Que savez-vous ?

M. DE CRIN (gaillard)

Mais que
Le Vicomte a voulu te voir à lui, que je
L'ai devancé, que vous m'aimez, que je vous aime,
Que le Vicomte en est pour ses frais de poème,
Qu'il aura beau chanter ses amours, que ses vers,
Rondels, sonnets, quatrains, aux rimes à l'envers,
Perdent de leur saveur à décorer les arbres,
Et que de soupirer ainsi, parmi les marbres,
Dans le jardin du Tendre, en des sentiers perdus
Où les baisers sont longs et les sens éperdus,
Pourrait, le froid tombant, soudain, sur sa poitrine,
L'enrhumer...

CORYSANDRE

Marquis, de grâce !

M. DE CRIN

Je vous taquine ?

CORYSANDRE (*[illegible]*)

Je vous en prie...

M. DE CRIN (*[illegible]*)

Eh quoi !

CORYSANDRE

Marquis !

M. DE CRIN (*avec*)

Pour un amant,
Faire de ces façons !

CORYSANDRE (*[illegible]*)

Pour un amant !

M. DE CRIN (*id.*)

Charmant !

CORYSANDRE

Mais, monsieur...

M. DE CRIN (*id.*)

Ce monsieur, belle, me ravit l'âme,
Souriez-moi bien, ou.....

CORYSANDRE

Ou ?....

M. DE CRIN

Je vous dis madame,
Voyons... que dira-t-il, le Vicomte ?

CORYSANDRE (*se défendant avec plus de force*)

...Marquis.

M. DE CRIN (*raillant*)

Son nez...

CORYSANDRE

De grâce!

M. DE CRIN

Son dépit..... Oh! c'est exquis,
Je le vois, tête basse, œil peureux.....

CORYSANDRE

Il me semble
Que vous auriez bien pu n'en point parler.

M. DE CRIN (*feignant la crainte*)

Je tremble

CORYSANDRE (*presque tendre*)

Vous m'avez affectée.

M. DE CRIN

Allons donc!

CORYSANDRE

C'est ainsi...
Vous aimé-je?

M. DE CRIN (*très fat*)

Tantôt, vous m'avez dit que si.
Mais, s'il vous en coûte de m'aimer.....

CORYSANDRE

Que ferai-je?

M. DE CRIN (*se rétamant*)

Ma foi.

CORYSANDRE

Dites.....

M. DE CRIN (*id.*)

Hé! Hé!

CORYSANDRE

Quoi! mon Dieu, m'oubliai-je
Au point d'être venue ici, chez ce gougat ?

M. DE CRIN (*câlinant*)

Vous m'aimez ?

CORYSANDRE (*avec dépit*)

Non!

M. DE CRIN

Si

CORYSANDRE

Non...

M. DE CRIN

Vous m'injuriez déjà.
Que des mots cependant, et la folle équipée...
Le vicomte déjà, prépare son épée,
Et je m'en vais, j'en suis certain, en un duel,
Lui découdre le front.

CORYSANDRE (*raillant à son tour*)

Que vous voilà cruel!

M. DE CRIN (*s'emportant*)

Cela me plaît. Madame... Ah ! Monsieur le Vicomte ?
On pense trop à vous... Venez, réglons le compte.

CORYSANDRE (*ii.*)

Encore le Vicomte.

M. DE CRIN

Encore et toujours lui ;
De l'heure où le jour tombe à l'heure ou l'aube luit,
C'est son ombre à votre ombre unie et mariée,
Que je vois...

CORYSANDRE (*très vivement*)

C'est assez enfin ; d'être injuriée
Par vous, Monsieur, me peine. Oh ! vous êtes mauvais...
Un mot encore...

M. DE CRIN

Un mot ?

CORYSANDRE

Un mot, et je m'en vais...

M. DE CRIN (*hors de lui*)

Et je m'en vais, et je... et je... Non ! de la sorte ;
(*ouvrant la porte*)
Ici, chez moi, chez moi.. Je vous ouvre la porte.

CORYSANDRE (*troublée*)

Est-ce possible ?

M. DE CRIN (*la congédiant*)

Allez...

CORYSANDRE

Marquis !

M. DE CRIN (*id.*)

Plus de marquis.

## Scène XVI

*Corysandre. — M. de Crin. — Frontin* (est entré)

CORYSANDRE (*tendre*)

Mon amour...

M. DE CRIN

Plus d'amour.

CORYSANDRE (*id.*)

Je t'aimais...

FRONTIN (*à part.*)

C'est exquis.

M. DE CRIN

Tant pis.

CORYSANDRE

Mon cœur se meurt.

M. DE CRIN

C'est fort bien, qu'on l'enterre.

FRONTIN (*à part*)

Duo tendre.

CORYSANDRE (*id.*)

Ma vie...

M. DE CRIN

Est toujours un mystère.

CORYSANDRE

Vous me chassez, enfin?

M. DE CRIN

Ma foi, si vous voulez.

CORYSANDRE (*id.*)

Méchant...

M. DE CRIN

Oui, oui

CORYSANDRE (*voulant partir*)

Marquis...

M. DE CRIN (*perdant patience*)

Oh! ça

FRONTIN (*à part*)

Voyons!

M. DE CRIN (*lui montrant la porte*)

Filez.

## Scène XVII

*M. de Crin. — Frontin*

M. DE CRIN (*remonté après elle, puis redescend*)

Bonjour, Adieu... Bonsoir.,. La sotte, la pécore...
Me dire à moi, dans ma maison, ici : Encore
Un mot et je m'en vais ; c'est par trop insensé ;
Tiens ! là, son éventail, là...

(*il le jette*)

FRONTIN (*se découvrant*)

Monsieur l'a cassé.

M. DE CRIN (*en colère*)

Ah ! te voilà, coquin, maraud, fourbe, hypocrite,

FRONTIN

Monsieur est bon.

M. DE CRIN (*id.*)

Pendard, rustaud.

FRONTIN

Mais, émérite

M. DE CRIN

Je veux te rosser.

FRONTIN (*étonné*)

Moi ?

M. DE CRIN

Oui, valet entêté.

FRONTIN (*ému*)

Monsieur montre par trop de générosité.

*Rideau*

## ACTE II

*Un jardin très joli ; marbres, bancs, sièges.*

### Scène Ire

*Nerjac. — Chavannes. — M. de Crin*

M. de CRIN (*continue une explication*)

Alors, je fis courir Frontin pour la rejoindre
Il partit. De deux maux, voulant choisir le moindre,
Ou de demeurer seul, ou bien de m'excuser,
Je préférai...

CHAVANNES

Tu préféras ?

M. de CRIN

Mais... pactiser...
Frontin la découvrit en larmes. Adorable,
Elle était, m'a-t'il dit, ainsi plus désirable
Il la pria de pardonner ; elle sourit,
Puis revint...

NERJAC (*admiratif*)

Ce Frontin...

CHAVANNES

Ne manque pas d'esprit.

M. DE CRIN

Depuis, elle est ici, messieurs. Et je me leurre
A vivre à ses côtés... Parfois, pendant une heure
Entière, j'imagine un roman sans pareil.
Nos jours bénis, nos jours charmants qu'un pur soleil
Inonde de clartés bienfaisantes et tièdes,
Sont à nos nuits d'amour de troublants intermèdes,
Et je me sens mourir enfin, en un frisson.
Je l'aime...

CHAVANNES (*qui en doute*)

Un peu...

NERJAC (*id.*)

Si peu...

M. DE CRIN (*affirmation très légère*)

Je l'aime.

NERJAC

A ta façon.

M. DE CRIN

Peut-être...

CHAVANNES

Et jamais plus tu n'as revu Lucinde?

M. DE CRIN

Un jour.

CHAVANNES

Ah!

NERJAC (*railleur*)

Lucinda, cette petite dinde.

M. DE CRIN

Pourquoi ce mot? Lucinde, autrefois...

CHAVANNES

... Autrefois

Fut douce?..

M. DE CRIN

Elle le fut...

NERJAC

Ah! bah!

M. DE CRIN

... Oui

CHAVANNES

Quelquefois

Un nuage passait, en votre ciel...

M. DE CRIN

Mais elle

Etait si bonne, si confiante et si belle,
Qu'il fuyait vite, ombre morose... Elle m'aimait...

CHAVANNES

Oh! Oh!

NERJAC

Encor...

M. DE CRIN

Et puis, sa grâce l'animait.
Elle était folle, gaie, enjouée et si tendre...

CHAVANNES

Marquis, mais nous parlions, je crois, de Corysandre.

M. DE CRIN

C'est vrai, je l'aime tant...

CHAVANNES

Et voilà ton forfait...
Tu l'aimes, elle, alors que Lucinde t'aimait...

M. DE CRIN

Elle m'aimait...

NERJAC

Jamais, pour elle, si soumise
Et timide, tu n'eus d'amour vraiment exquise.

CHAVANNES

Jamais tu ne calmas la crainte de son cœur
Par un aveu.

M. DE CRIN (*se confessant*)

C'est vrai.

NERJAC

Jamais, telle une fleur
Aux lèvres, ton baiser ne fleurit sur sa bouche,
Sans qu'un regret de toi, marquis, ne l'effarouche ;

CHAVANNES

Jamais à ses côtés, tu ne t'es enivré
De tendresse...

NERJAC

De beauté,

CHAVANNES

De bonheur,

M. DE CRIN

C'est vrai...
Mais aussi pourquoi donc est-elle ainsi partie ?

NERJAC

Tu fus si dur...

CHAVANNES

Si sec.

M. DE CRIN

C'était par sympathie.

NERJAC

Hein !..

M. DE CRIN

Oui, mon cher !

CHAVANNES

Railler encor !

M. DE CRIN

Hé ! non ! Railler...
Par instant, il me faut cela...

NERJAC

Quoi ?

CHAVANNES

Mais brailler,
Être mauvais, alors qu'elle était si charmante,
Que mère au cœur ému, que sœur plutôt qu'amante
Elle venait, à pas d'enfant te consoler...

M. DE CRIN

C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai !.. mais pourquoi s'en aller.

NERJAC

Hé ! pourquoi...

CHAVANNES

Prenant ta tête sur son épaule,
Elle disait le mot magique qui enjole,
Quels que soient les accès de ta sotte fureur,
Elle te calmait ..

M. DE CRIN

Oui.

NERJAC

Ne restais-tu vainqueur
Cependant ? Tu avais raison ;

M. DE CRIN

Oui.

CHAVANNES

Puis l'entendre
Avouer sa défaite, et rire...

M. DE CRIN (*s'avançant*)

... Corysandre.

SCÈNE II

*Les mêmes — Corysandre*

M. DE CRIN (*saluant Cor.*) Corysandre,

Charmante...

CORYSANDRE (*pincée*)

Encore eux.

M. DE CRIN (*vexé*)

Mais...

CORYSANDRE (*sèche*)

(*Saluant*)

Assez ; vous m'ennuyez...
Messieurs... Il fait beau temps...

NERJAC (*regardant autour de lui*)

Ah!

M. DE CRIN *(empressé)*

Très beau.

CHAVANNES

Vous trouvez?

CORYSANDRE

Vous pas?

CHAVANNES

Moi, je n'ai pas d'opinion bien fixe,

NERJAC *(à part)*

Je la déteste.

CORYSANDRE *(à part)*

Le drôle.

CHAVANNES *(à part)*

Plus je la fixe,
Plus je l'aime.

M. DE CRIN

Charmante, à ce matin joli
Vous ajoutez le charme...

CORYSANDRE *(sèche, quand elle parle à de Crin)*

Assez, Monsieur...

*(à Chavannes)*

Le pli
De vos dentelles, cher, est peu fait d'élégance ;
Pourquoi les attacher ainsi, sous cette ganse ?

CHAVANNES

Pour que, vous rencontrant, j'aie cette volupté
De me voir, par vos soins, justement critiqué...

CORYSANDRE (*à part*)

L'impertinent !

CHAVANNES

Comment ?

CORYSANDRE

Rien...

M. DE CRIN (*à part, avec émoi*)

Mais...

CORYSANDRE (*id.*)

Quoi... que disais-je ?

M. DE CRIN (*gêné*)

Ma foi...

CORYSANDRE

Voyons, mon cher, cessez votre manège,
Vous m'ennuyez beaucoup, ce matin...

M. DE CRIN (*étonné*)

Ah !

CORYSANDRE

Mais oui.

KERJAC (*à de Crin, bas*)

Elle est d'humeur méchante.

M. DE CRIN

Heu!

CORYSANDRE (*à Chavannes*)

Marquis, aujourd'hui,
Danse-t-on point, tantôt, la nouvelle pavane,
Chez Anaïs?

CHAVANNES

Sans doute...

M. DE CRIN (*qui veut parler*)

Et...

CORYSANDRE (*l'interrompant*)

Et?

M. DE CRIN (*id*)

Mais...

CORYSANDRE

La chicane
Que vous voulez chercher, parce que j'ai l'espoir
D'y paraître, va-t-elle enfin se faire voir?

M. DE CRIN (*étonné*)

La chicane!

CORYSANDRE

Depuis que le jour vint à naître,
Vous m'ennuyez à ce propos...

M. DE CRIN

Moi?

CORYSANDRE

J'y veux être.

NERJAC (*à de Crin*)

Mais répondez-lui donc.

M. DE CRIN

Quoi?

CORYSANDRE (*à Chavannes*)

L'heure?

CHAVANNES

Trois...

NERJAC (*à de Crin*)

Ma foi,
Un mot violent...

CORYSANDRE

Sait-on qui sera là?

M. DE CRIN (*à Nerjac*)

Mais quoi?

NERJAC (*id.*)

Qu'elle est ainsi ridicule...

CHAVANNES (*à Corysandre*)

Aminte.

M. DE CRIN (*à Nerjac*)

Et divine.

CHAVANNES (*à Corysandre*)

Eurimédonte, Antine, Alcandre.

NERJAC (*id.*)

Je devine.

CORYSANDRE

Alcandre ?

CHAVANNES

Il parlera, dit-on, des jeux d'amour.

NERJAC (*id.*)

Vous n'osez pas...

M. DE CRIN (*id.*)

Moi ?

NERJAC (*id.*)

Vous ..

M. DE CRIN (*id.*)

Ah bah!

CORYSANDRE

Mais un beau jour
Se prépare pour moi, si nouveau de caresses
Bonnes. Les mots, marquis, vont avoir de tendresses
Exquises...

M. DE CRIN (*se dandinant*)

Ah ! Vous n'irez pas chez Anais,

CORYSANDRE (*riant*)

Vous dites ?

M. DE CRIN (*à demi-voix*)

Je disais...

NERJAC (*la poussant*)

Allez...

CORYSANDRE

Au temps jadis,
Un jour, que répondant au plus fou des caprices,
Je suis venue ici, croyant en des délices
M'oublier, je pleurai. Maintenant tout est bien.
Je n'ai plus peur... J'irai. Vous avez dit ?..

M. DE CRIN (*câlin*)

Moi... rien.

CORYSANDRE

Adieu, Messieurs.

NERJAC (*à de Crin*)

Joué.

CHAVANNES

Adieu.

CORYSANDRE

Je vous enlève
Pour un instant, Monsieur... Chez Anaïs...

*Elle sort avec de Crin*
*après avoir dit ces mots à Chavannes*

NERJAC

Achève
Cette idylle en farce.

## Scène III

*Chavannes — Nerjac*

CHAVANNES (*joyeux*)

C'est plaisant.

NERJAC (*id.*)

Cher Marquis,
Tes sonnets vont clopant,

CHAVANNES

C'est adorable, exquis,
Superbe, étourdissant, surprenant, incroyable.....

(*Reprenant le ton de Corysandre*)

Mais... vous parlé-je... assez... Monsieur...

NERJAC (*à*...)

Allez au diable.

CHAVANNES

Eût-on pensé jamais, que ce méchant en vint
A subir cette femme?

NERAC

Et même, qu'il s'abstint
De recevoir, par des gros mots, sa bouderie.....

CHAVANNES

Oh ! marquis, j'en suis fou.

NERJAC

Cher marquis, que j'en rie,

CHAVANNES

Je vais dire partout la chose ;

NERJAC

Quant à moi,
Voulant faire connaître un si plaisant aboi,
Je vais courre aussitôt les fumeuses tavernes,
Pour trouver un rimeur, diseur de balivernes,
Qui, dans une épigramme égayante, écrivit :
« Monsieur de Crin est mort, sa belle le soumit »

(*Lucinde apparaît*)

Scène IV

*Les mêmes — Lucinde*

LUCINDE *(timide)*

Vous riez ?

CHAVANNES *(surpris)*

Lucinde !

NERJAC *(id.)*

Vous ici ?

LUCINDE

Moi. Vos rires
M'ont attirée en ce jardin...

CHAVANNES

Sont-ce nos rires ?

LUCINDE

Mais certes...

CHAVANNES

Non, je doute.

LUCINDE

Alors quoi, sinon eux ?

CHAVANNES

Que sais-je ?

LUCINDE

Je jure ..

CHAVANNES

Oui,

LUCINDE

Pourquoi donc si joyeux,
Vous ai-je vus, Messieurs ?

NERJAC

Pourquoi ?

CHAVANNES

Voyez la chose.

NERJAC

Monsieur de Crin est mort...

LUCINDE (*vivement*)

Mort !

CHAVANNES

Oh belle! le rose
De votre teint, soudain, vous trahit.....

LUCINDE (*revenant à elle*)

Il n'est pas
Mort ?

NERJAC

Mais non.

LUCINDE (*heureuse*)

Quel bonheur.

CHAVANNES

Lucinde, son trépas
Vous eût peinée, au point que cédant à vos larmes,
Vous eussiez aussitôt, répondant aux alarmes
De votre cœur, orné sa mort de vos regrets ?

LUCINDE

Messieurs, vous me semblez, tous deux, fort indiscrets.

NERJAC

Pardonnez-nous...

LUCINDE

Alors, contez-moi l'aventure...

CHAVANNES

Voici..... Votre marquis, dont la désinvolture
Fut légendaire...

LUCINDE

Oui.

CHAVANNES

N'ose plus, à présent,
Lever la tête. Il craint que parfois, trop disant,
Sa belle ne mette un frein à son éloquence.....
Il est doux, suppliant, soumis; quand il commence,
Corysandre interrompt ;

LUCINDE

Vraiment ?

CHAVANNES

Quand il se tait,
Corysandre l'appelle imbécile et benêt ;
Quand Corysandre part, il la poursuit fidèle,
Quand elle vient, il tombe à genoux devant elle.
Bref, il n'est plus celui, chère, que vous connûtes.
Souvenez-vous ; jadis, il abhorrait les flûtes,
Il les aime aujourd'hui ; il détestait Frontin,
Il l'adore ; autrefois, dès le petit matin,
Il aimait en ce parc, sous l'ombrage d'un arbre,
Venir dire des vers à ces nymphes de marbre.
Aujourd'hui que les vers sont par lui détestés,
L'indolence et l'ennui sont seuls à ses côtés.....
Il vous aime toujours...

LUCINDE

Oh ! Pourquoi ce mensonge ?

NERJAC

Rien n'est plus vrai.....

LUCINDE

Non.

NERJAC

Si...

CHAVANNES

Tout à l'heure, le songe
De vos bontés pour lui, semblait l'avoir ému.
Il nous parlait...

LUCINDE

Vraiment ?

CHAVANNES

D'un accent inconnu.

LUCINDE

Que disait-il ?....

CHAVANNES (*répétant*)

Jadis, Lucinde m'était chère,
Elle était pour mon cœur, si bonne, si sincère ;
Elle m'aimait. L'ai-je aimée ?

LUCINDE

Il disait encor ?

NERJAC

Que vous seule occupiez sa vie, en le décor
Prestigieux de ce parc où les heures sont brèves,
Que vous seule charmiez le trouble de ses rêves,
Qu'il vous aimait enfin.....

LUCINDE

Qu'il m'aimait.

CHAVANNES

Que, parfois,
Violent, brutal, hargneux, tendre tout à la fois,
Vous veniez, de baisers adoucir sa colère.

LUCINDE

C'est vrai, je l'aime encore...

NERJAC

Enfin que pour lui plaire,
Oubliant où, comment, il vous apostrophait,
Vous saviez lui montrer encor, qu'il triomphait...

CHAVANNES

Ecoutez-moi Lucinde. Il est ici, victime
De sa fureur. Il est malheureux...

LUCINDE

C'est un crime.

CHAVANNES

Vous devez revenir.

LUCINDE

Comment ?

NERJAC

Voilà ! comment ?

CHAVANNES

Ne pas vous éloigner ; profiter d'un moment
Où brisé, l'âme étreinte et le cœur en délire,
Il crira ; l'affronter,

LUCINDE

Je comprends...

CHAVANNES

Puis son ire,
La changer en aveux émus, .....

LUCINDE

Oui.

NERJAC

Le voici,
Fuyez...

LUCINDE

Oh ! mon Dieu !

CHAVANNES

Nous pensons à vous.

LUCINDE

Merci.

Scène V

*Chavannes — Nerjac — M. de Crin*

M. DE CRIN (*furieux*)

Ah ! c'est trop fort ;

NERJAC

Quoi donc ?

M. DE CRIN

Ah !

CHAVANNES

Contez-nous, de grâce.

M. DE CRIN

Encor huit jours, messieurs, et je quitte la place.

NERJAC

Qu'y a-t-il ?

M. DE CRIN (*id.*)

Il y a... .

CHAVANNES

Voyons...

M. DE CRIN (*id.*)

Que c'est affreux,
Cette femme !

NERJAC

Pourtant...

CHAVANNES

Je te croyais heureux.

M. DE CRIN

Ses désirs...

CHAVANNES

Qu'ont-ils fait ?

M. DE CRIN

Insensés, ridicules.....
Elle n'a rien, là.....

NERJAC

Bah !

M. DE CRIN

Pas même les scrupules
De me n'ennuyer point.....

CHAVANNES (*raillant*)

Quoi ! pas même cela !

M. DE CRIN

Toujours, à tout moment, où que j'aille, elle est là ;
Elle me suit,

NERJAC

Vraiment ?

M. DE CRIN

M'épie et me dispute ;
A tous ses quolibets je suis toujours en butte ;

CHAVANNES

Mais tu l'aimes ?

M. DE CRIN

Moi ?

NERJAC

Toi.

M. DE CRIN

Allons donc.

CHAVANNES

Tu disais...

M. DE CRIN

Oui, je disais.

CHAVANNES

Alors?

M. DE CRIN

Mais, mon cher, je mentais...

NERJAC

Quoi! tu ne l'aimes plus?

M. DE CRIN

Plus? Mais je la déteste...

NERJAC

Que s'est-il donc passé, dis-nous?

M. DE CRIN

O jour funeste
Que le jour où je la connus...

CHAVANNES

Enfin, veux-tu
Nous dire d'où te vient cet accès impromptu ?
Te voilà lamentable, attristé, fou...

NERJAC

Raconte ..

M. DE CRIN (*se décidant*)

Voilà..... c'est insensé, c'est à mourir de honte ;
Je parlais donc du bal...

CHAVANNES

Bien.

M. DE CRIN

Je disais..... voyons :
Je disais.....

CHAVANNES

Quoi ?

M. DE CRIN

J'y suis ; j'abhorre les violons,
Faites-moi le plaisir de ne point vous y rendre ?
Restons. Je suis heureux près de vous, Corysandre.
Elle se fâche, rit, puis....

NERJAC

Voyons, le détail.

M. DE CRIN

D'un coup, mais d'un seul coup, brisant son éventail
Sur ma face,

CHAVANNES (*riant*)

Ah ! Ah ! Ah !

NERJAC (*id.*)

Charmant.

CHAVANNES (*id.*)

Mais je délire.

M. DE CRIN

Messieurs, Messieurs.

CHAVANNES & NERJAC

Eh bien ?

M. DE CRIN

Quoi, cela vous fait rire?

CHAVANNES

Pauvre marquis !

NERJAC

Ami très cher !

M. DE CRIN

Oh ! me venger...

CHAVANNES

Pourquoi ?....

NERJAC

Dis-nous pourquoi ?

M. DE CRIN

Mais pour me soulager.
J'ai résolu d'aller au bal ?

CHAVANNES

Puis ?

M. DE CRIN

... De me battre.

NERJAC

Prends garde...

M. DE CRIN

C'est juré.

CHAVANNES *(railleur)*

Mais tu vas tout abattre.

M. DE CRIN

Il m'importe fort peu... Mon cher, depuis un mois,
Je me domine.....

NERJAC

Enfin, voilà donc bien ta voix
Criarde, revenue. Oh ! c'est toi.....

CHAVANNES

Adieu, tendre
Marquis; que vas-tu faire, dis?

M. DE CRIN

Moi? de l'esclandre.....

*(Frontin apparaît)*

## SCÈNE VI

*Les mêmes — Frontin*

M. DE CRIN

Quoi?

FRONTIN

C'est le Spadassin, monsieur.

M. DE CRIN

Bien, je l'attends
Ici. L'on parlera de moi devant longtemps.

## SCÈNE VII

*Les mêmes — Le Spadassin*

M. DE CRIN

Mes chers, soyez témoins.

CHAVANNES

Volontiers.

M. DE CRIN (*leur montrant des sièges*)

Je vous prie...

LE SPADASSIN (*entrant*)

Ah ! ah ! marquis ! On veut soulager sa furie,
Me dit-on ?

M. DE CRIN

On le veut.

LE SPADASSIN

C'est tout à fait très bien.
Messieurs, je vous salue et m'excuse...

CHAVANNES & NERJAC

De rien.

LE SPADASSIN

L'on veut donc découper la viande d'un bélitre ;
Ma foi, c'est bien ainsi que finit le chapitre
Du roman amoureux. Vous parmettez, marquis ?
Je vais vous enseigner un petit coup exquis ?

M. DE CRIN

Ne vous semble-t-il pas, héros, que l'on bavarde ?

LE SPADASSIN

Impatient, déjà ?

M. DE CRIN

Déjà ! Quoi, qu'est-ce ?

LE SPADASSIN (*allant et se mettant en garde*)

En garde.

M. DE CRIN

M'y voici...

LE SPADASSIN

Hardi donc! Messieurs vous allez voir...
Le fer est mou, marquis. Hardi là! l'embrochoir
Aux mains d'un rotisseur, est certes plus solide,
Que ne l'est cette lame en votre main timide.
Un coup de quarte... ah! ah!.. Je vous tenais... parez;
Mais parez donc...

M. DE CRIN

Je pare.

LE SPADASSIN

Hé! mais! vous désirez
Avoir raison..... parez,

M. DE CRIN

Je pare,

LE SPADASSIN

D'un vicomte,
Ou de quelque galant; parez; demander compte
D'un madrigal caché sans doute en un corset,
Une pointe, marquis, ou d'un colifichet
Dont un amant fleuri de grâce et de dentelle,
Aura fait don... parez en prime,.. à votre belle...
Hardi donc; garde à fond.

M. DE CRIN

Je pare...

CHAVANNES (*applaudissant*)

C'est parfait.

LE SPADASSIN

Où vais-je vous toucher ?

NERJAC (*conseillant le spadassin*)

Coup d'attaque.

LE SPADASSIN

C'est fait...

M. DE CRIN

Je me garde.

CHAVANNES

Très bien.

LE SPADASSIN

La tierce.

NERJAC (*id.*)

L'escarmouche.....

LE SPADASSIN

Je feinte...

CHAVANNES

Demi-cercle.

LE SPADASSIN

Et quarte du pied.

NERJAC (*s'avançant*)

Touche.

LE SPADASSIN (*se relevant*)

Voilà.

NERJAC (*applaudissant*)

C'est magnifique.....

M. DE CRIN

Oh ciel ! je suis brisé.

LE SPADASSIN

C'est ainsi qu'au marquis fier et poudrerizé
On donne une leçon de fer...

CHAVANNES

Et de vaillance.

LE SPADASSIN

On recommence ? ...

M. DE CRIN

Non...

LE SPADASSIN

Quoi, marquis ; une lance
Rompue a suffi pour.....

M. DE CRIN

Que je me tienne coi!

LE SPADASSIN

Alors, ce duel?....

M. DE CRIN

Fini.....

NERJAC

Cet esclandre?

M. DE CRIN

Eh bien quoi?

CHAVANNES

Tu ne te bats donc plus?

M. DE CRIN

Non.

NERJAC

Mais...

LE SPADASSIN

Hein?

M. DE CRIN

C'est trop rude.

LE SPADASSIN

Auriez-vous peur?

CHAVANNES

Hélas !

NERJAC

Il en prit l'habitude,
En se pliant, craintif, aux caprices mauvais
D'une coquette folle.....

LE SPADASSIN

Alors, moi, je m'en vais.

## Scène VIII

*Les mêmes — Corysandre*

CORYSANDRE (*survenant*)

Enfin, voici d'où vient ce bruit sourd de ferraille.

LE SPADASSIN (*bondissant*)

De ferraille, morbleu.

CORYSANDRE

Vous dites ?

M. DE CRIN (*empressé près du spadassin*)

Elle raille...

CORYSANDRE (*avec dédain*)

Qu'est cet individu ?

LE SPADASSIN

Individu...

M. DE CRIN *(la retenant)*

Voyons...

CORYSANDRE

Laissez-moi donc

LE SPADASSIN

Madame, ici, les clairs rayons
Du soleil sont puissants et tout vibrants de vie;
C'est une lame.

CORYSANDRE *(même jeu)*

Et puis...

M. DE CRIN *(au spadassin)*

Héros, je vous en prie.

LE SPADASSIN *(le repoussant)*

Arrière. Et puis, tenez, regardez la, voyez,
Elle a servi déjà... Du sang.....

CORYSANDRE

Poûah, essuyez. .

LE SPADASSIN

Hé, hé! votre beauté me parait furieuse ;
Vous avez une grâce assez bien injurieuse.

CORYSANDRE

Vous, quant à votre lame, on en entend le ton.

LE SPADASSIN

Vous l'entendriez mieux si c'était un baton.

CORYSANDRE

Butor...

LE SPADASSIN (*allant*)

Madame.

CORYSANDRE

Fourbe.

LE SPADASSIN (*id.*)

Oh madame !

CORYSANDRE

Escogriffe.

LE SPADASSIN (*id.*)

Obligé.

CORYSANDRE

Fuyez donc!

LE SPADASSIN

Evitez ..

CORYSANDRE

Quoi ?

LE SPADASSIN

... Ma griffe...

CORYSANDRE

Frontin, Martine, et vous messieurs.

CHAVANNES

Vous désirez?

LE SPADASSIN

Adieu...

CORYSANDRE (*à de Crin*)

Je vous supplie.....

LE SPADASSIN (*effrayant*)

Ah.

M. DE CRIN (*lui donnant une bourre*)

Fuyez, c'est assez.

(*Chavannes, Neriac, le Spadassin sortent*)

## SCÈNE IX

*De Crin — Corysandre*

CORYSANDRE

Ainsi, vous me laissez insulter de la sorte.....

M. DE CRIN

Vous l'avez provoqué...

CORYSANDRE

Moi, je voulais qu'il sorte.

M. DE CRIN

D'injures assez peu plaisantes, vous l'avez
Couvert.

CORYSANDRE

Il m'ennuyait.....

M. DE CRIN (*qui s'en débarrasse*)

... Ma foi !

CORYSANDRE

Vous l'approuvez ?

M. DE CRIN

Dieu m'en garde.....

CORYSANDRE

Parbleu !

M. DE CRIN

Parbleu !

CORYSANDRE (*mauvaise*)

Vous que la crainte
Abat et fait trembler, et marque d'une empreinte
Ridicule, parbleu, vous l'approuvez, vraiment :
Pour courage, marquis, c'est peu.....

M. DE CRIN (*qui se contient encore*)

C'est suffisant...

CORYSANDRE

Vous êtes lâche.

M. DE CRIN (*id.*)

Moi ?

CORYSANDRE

Vous.

M. DE CRIN *(id.)*

Bien

CORYSANDRE

Lâche, vous dis-je.

M. DE CRIN

Ah ! je vais me fâcher.

CORYSANDRE

Vous fâcher, ce prodige,
Cette chose inconnue et folle ; vous fâcher!
Je voudrais voir.....

M. DE CRIN *(hors de lui)*

Assez.

CORYSANDRE *(feignant l'effroi)*

J'ai peur; où me cacher?

M. DE CRIN

Pécore.

CORYSANDRE

Lâche.

M. DE CRIN

Sotte.

CORYSANDRE

Imbécile.

## Scène X

*Les mêmes — Frontin*

FRONTIN (*survenant, à part*)

Poème!

M. DE CRIN

Fausse belle.

CORYSANDRE

Goujat.

M. DE CRIN

Merci.

FRONTIN (*id.*)

Enfin le thème...

CORYSANDRE

Adieu donc; jamais plus, je ne vivrai chez vous...

M. DE CRIN

C'est entendu...

CORYSANDRE

Méchant.

FRONTIN

Le mot est bien plus doux

(*Corysandre sort... Frontin id.*)

## Scène XI

*M. de Crin,*

M. de CRIN

Elle est partie enfin ; enfin à sa colère,
Je ne me plirai plus, afin de lui complaire...
Je vais revivre... Ici, dans ce coin, dans ce parc,
Un Amour, vers mon cœur, va diriger son arc.
Je vais rêver. Je vais aimer..... Je vais écrire...
Chloris, coquette au cœur éclos en un sourire,
Je ne vous connais plus ; désormais, mon bonheur
Tiendra dans une plus simple et timide fleur ;
Je ne veux plus de vous, en passant qu'une grâce,
Celle de me laisser être celui qui passe,
Que l'on ne tente point, pour qui les yeux sont morts,
De qui l'on n'aime, ni les vertus, ni les torts,
Que l'on oublie... Ainsi, vont naître mes pensées,
Ainsi vont s'en aller mes amours insensées....
Je veux écrire un rêve fou... Frontin... Frontin...
Le drôle, le bélitre ; depuis ce matin,
En vain, je l'appelle; où, grand Dieu, peut-il donc être,
Ce valet toujours lent à devant moi paraître?
Va-t-il donc abîmer mes jours enfin nouveaux?
Il me détruit. Maraud... Ah ! mes songes trop beaux,
Un valet à lui seul vous fait fuir en fumée.....

SCÈNE XII

*M. de Crin — Lucinde*

LUCINDE (*à part, regardant Lucinde au bras de M. de C.*)

Et je te les ramène, moi !

M. DE CRIN

Ma tendre aimée,
Ma Lucinde, c'est toi.

LUCINDE

C'est moi...

M. DE CRIN

Vois; je rêvais.

LUCINDE

Et pendant tes projets, lentement, j'arrivais.
A ton cœur il manquait des tendresses chéries...
Je viens, et vois, j'en ai les mains toutes fleuries,
Mes lèvres sont pour toi, mon cœur n'est plus à moi;

M. DE CRIN

Et c'est avec mes mains jointes, que je reçois
Le don que tu me fais de ta vie adorable.

LUCINDE

Je t'aime.

M. DE CRIN

O jour superbe!

LUCINDE

Heure tendre.....

M. DE CRIN

Admirable

Amante...

LUCINDE

Instant béni...

M. DE CRIN

Ton baiser...

LUCINDE

Mon émoi...

M. DE CRIN (*après l'avoir embrassée et frénétique*)

Enfin, je suis heureux, heureux, heureux...

LUCINDE (*le calmant*)

Tais-toi.

*Rideau.*

BINDING SECT. MAY 27 1970

PQ 2611 R33M7
Frappart, Ch.
Mr. de Crin

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 28 04 06 014 8